

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

5 sept 2020 – 7 fév 2021



DOSSIER DE PRESSE

JAEHYUCK CHOI, UNSUK CHIN,
MIROSLAV SRNKA, ENNO POPPE

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Nora Fernezelyi - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



JAEHYUCK CHOI

UNSUK CHIN

MIROSLAV SRNKA

ENNO POPPE

Jaehyuck Choi : *Concerto « Nocturne III »*, pour clarinette et ensemble –
Création mondiale de la version pour ensemble

Unsuik Chin : *Graffiti*, pour orchestre de chambre

Miroslav Srnka : *Overheating*, pour ensemble – Création française

Enno Poppe : Œuvre nouvelle, pour ensemble, 2020 – Création française

Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction
Jérôme Comte, clarinette

Coproduction Ensemble intercontemporain ; Philharmonie de Paris ; Festival d'Automne à Paris

À travers leurs œuvres, ces quatre compositeurs racontent les années d'apprentissage, l'attachement aux traditions, à leur pays d'origine, tout en s'interrogeant sur la société, en Asie, en Europe ou aux États-Unis, où ils créent avec liberté et invention.

Overheating a été composé par Miroslav Srnka à l'occasion du centenaire du Los Angeles Philharmonic en 2018. Il y est question de « surchauffe » climatique ou sociale dans cette mégapole. Le compositeur nous rappelle que 2018 marque aussi le centenaire de la République tchèque, son pays natal.

Compositeur, chef d'orchestre, directeur artistique de l'Ensemble Blank, Jaehyuck Choi a composé *Nocturne III* pour le Concours de composition de Genève où il a remporté le Premier Prix. Élève d'Unsuik Chin en Corée du Sud puis de Matthias Pintscher à la Juilliard School de New York, il a ensuite déployé l'œuvre pour l'Ensemble intercontemporain dont le soliste, Jérôme Comte, la décrit ainsi : « *Nocturne III* est très poétique, avec des mélodies aux lignes épurées, élégantes, mais aussi des moments de grande puissance. »

Les graffitis sont aussi une forme d'expression ancienne reflétant une grande créativité. Dans son œuvre de 2003, Unsuik Chin se réfère au paysage urbain d'aujourd'hui. Instruments à vent et cordes ont des modes de jeux particuliers. Chacun des trois mouvements possède une identité propre, jusqu'à la « passacaille urbaine » virtuose finale.

Enno Poppe, invité du Festival depuis 2007, compositeur de formes déployées, de cycles, aux instrumentations inattendues comme les neuf synthétiseurs réunis pour *Rundfunk* en 2018, offre cette année une nouvelle œuvre pour grand ensemble instrumental.

CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DES CONCERTS

Mar. 15 décembre 20h30

16 € à 20 € / Abonnement 14 € à 17 €

Durée : 1h50 plus entracte

Rencontre avec Miroslav Srnka – Arnaud Merlin, médiateur
Mardi 15 décembre à 19h / Amphithéâtre – Cité de la musique

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

01 44 84 45 63, 06 08 22 79 66

pprovensal@cite-musique.fr

Gaëlle Kervella

01 44 84 89 69 | gkervella@cite-musique.fr

LES OEUVRES

Jaehyuck Choi

Concerto « Nocturne III », pour clarinette et ensemble

Création mondiale de la version pour ensemble

Un texte sur cette œuvre sera disponible ultérieurement.

Unsuik Chin

Graffiti, pour orchestre de chambre

I. Palimpsest

II. Notturmo urbano

III. Passacaglia

Quand on parle de « graffiti », la plupart d'entre nous l'associe à des griffonnages assez indigents sur des murs, un peu partout dans nos paysages urbains. Mais ce n'est pas seulement ça : les graffitis sont une forme d'expression artistique ancienne qui, sans jamais tendre au « grand art », peut être d'une créativité surprenante. Mon œuvre pour ensemble *Graffiti* est inspirée plus ou moins directement par le phénomène du Street Art. Son langage musical, entre rudesse et raffinement, complexité et transparence, exige des interprètes une grande agilité, de la virtuosité, un changement de perspective permanent. Chaque instrument est traité en soliste. Le premier mouvement, *Palimpsest*, est fait d'une multiplicité de dimensions et de strates ; on peut y entendre des allusions à nombre de styles extraits de leur contexte d'origine et juxtaposés à la manière d'un kaléidoscope. Le second mouvement, *Notturmo urbano*, établit un contraste fort avec celui, hyperactif, qui le précède : il oscille entre une simplicité et une micropolyphonie particulièrement sophistiquée. Les instruments sont souvent utilisés de manière non conventionnelle. Les vents et les cordes ont des modes de jeu spéciaux, ce qui renforce une atmosphère distante et mystérieuse. L'œuvre s'achève par une passacaille « urbaine » hautement virtuose.

In programme de salle du Portrait Unsuik Chin 2015

Unsuik Chin

Miroslav Srnka

Overheating, pour ensemble

Création française

Un texte sur cette œuvre sera disponible ultérieurement.

Enno Poppe

Œuvre nouvelle, pour ensemble, 2020

Croissance organique

Entretien avec Enno Poppe

Enno Poppe adore se jouer des systèmes — poursuivant leur logique jusqu'à leur explosion (ou implosion, au choix). Le compositeur allemand, en pleine composition de la pièce dont la création française aura lieu en décembre prochain évoque un processus d'écriture semblable à une croissance organique, dans lequel rigueur et fantaisie s'allient à un lyrisme tranchant. Rencontre avec un créateur imprévisible.

Le magazine classique en ligne Van a un jour décrit votre musique comme « pétillante, stridente et parfois affreuse mais d'une manière charmante ». Comment réagissez-vous à cette description ?

Enno Poppe : J'accepte tous les commentaires (rires). Comme ma musique n'est ni pure ni conceptuelle, elle n'a pas l'obligation d'être belle. Mais la vie ou la nature ne sont pas toujours belles non plus.

Vous avez vécu quelques mois en France en 1996. Quels sont vos rapports à la musique française ?

Enno Poppe : J'adore la musique française. De toute évidence, beaucoup de compositeurs français ne sont pas très connus en Allemagne, à commencer par Rameau et Fauré. Et il est très difficile pour les musiciens allemands de jouer le répertoire français. Mais je préfère cette irréductible singularité à un monde globalisé où tout est similaire. Quand j'habitais à Paris, l'un de mes excellents souvenirs à la Cité des Arts est la composition de *Gelöschte Lieder* ("Mélodies supprimées"), une pièce dans laquelle j'ai essayé de déconstruire une œuvre typiquement française de façon, comme vous l'avez dit plus haut, stridente et laide, mais toujours avec beaucoup d'amour et d'humour. J'ai également eu le privilège de rencontrer Pierre Boulez durant ses dernières années, puisqu'il a dirigé plusieurs de mes pièces, dont deux créations mondiales. Est-ce que je suis influencé par lui ? Pas de façon littérale, c'est certain, mais sa manière de rendre les choses radicales et de faire de chaque structure une jungle, à la manière d'un labyrinthe, reste pour moi une idée capitale.

Vous composez actuellement une pièce pour l'Ensemble intercontemporain, qui sera créée en France le 15 décembre à la Philharmonie de Paris. Vos œuvres s'intéressent souvent à son originaire des instruments, comme dans Rundfunk où vous effectuez un travail archéologique sur les instruments de la musique électronique. Écrivez-vous en faveur ou contre les musiciens ?

Enno Poppe : Je n'écris jamais contre les musiciens, pourquoi le devrais-je ? Les musiciens sont mes partenaires, sans eux je ne suis rien. Nous explorons le monde ensemble. Pour moi, il est toujours plus aisé d'avoir des musiciens en tête quand j'écris de la musique. Je peux imaginer comment ils réagissent, bougent et ce qu'ils ressentent sur ma musique. C'est ce qu'il y a de plus inspirant.

Quelle sera l'instrumentation de la pièce ? Avez-vous déjà un plan précis ou vous laissez-vous surprendre par le processus d'écriture ?

Enno Poppe : Oui, je préfère avoir un plan. Un plan est nécessaire pour développer mes idées. Un bon plan m'aide à dénicher des surprises. Il est vivant et évolue avec la croissance de la musique.

À propos de cette idée de croissance organique, vos pièces choisissent souvent deux points de départ différents.

Soit vous débutez par une idée source, comme un semis, et vous la regardez se développer comme un scientifique au microscope ; soit vous préférez commencer directement par le chaos, par une idée d'hétérogénéité et de multiplicité, comme dans Markt et Koffer. Quelle manière allez-vous choisir pour cette nouvelle pièce pour l'Ensemble ?

Enno Poppe : Ce n'est hélas pas encore le moment de parler de ma nouvelle pièce. Tout ce que je sais c'est qu'elle contiendra des mélodies et des accords. Et beaucoup de percussions.

Vous êtes fameux pour les titres de vos œuvres. Souvent des titres courts : Haare (cheveux), Fell (peau), Stoff (tissu), Fett (gras), Brot (pain), Salz (sel) qui évoquent des matériaux, des textures ou des aliments.

Avez-vous déjà le titre de la pièce ? En ira-t-il de même pour cette nouvelle œuvre de « Poppe Music » ?

Enno Poppe : Je cherche toujours à faire de la Poppe music ! Mais, j'espère, différente à chaque fois. Mon expérience m'a appris qu'une bonne pièce ne pouvait être répétée. Concernant mes titres, l'explication est simple. Je m'intéresse aux matériaux. Le son et la musique possèdent une qualité physique. C'est pourquoi il y a ces titres anti-métaphysiques ; je préfère rester dans le concret. Certains termes évoquent des matériaux purs, d'autres sont un point de départ pour obtenir une nouvelle qualité. Il y a déjà beaucoup à faire à partir du son lui-même.

**Propos recueillis par Laurent Vilarem, en juillet 2020
Entretien paru dans la brochure de saison 20-21
de l'Ensemble intercontemporain**

BIOGRAPHIES

Compositeurs

Miroslav Srnka

Né à Prague en 1975, **Miroslav Srnka** a étudié la musicologie à l'Université Charles et la composition à l'Académie des arts du spectacle de Prague.

La reconnaissance internationale de Miroslav Srnka a eu lieu en 2016 avec son opéra *South Pole* créé au Bayerische Staatsooper de Munich sous la direction de Kirill Petrenko, dans une production de Hans Neuenfels qui mettait en scène Rolando Villazón et Thomas Hampson dans les rôles-titres.

Avant cela, Miroslav Srnka avait reçu plusieurs commandes et prix importants, dont le prix du compositeur de la Fondation musicale Ernst von Siemens en 2009.

Son court opéra *Wall*, basé sur une œuvre de Jonathan Safran Foer, a été créé au Staatsoper Unter den Linden à Berlin en 2005. En 2011, son opéra de chambre *Make No Noise* a été créé au Bayerische Staatsooper et *Jakub Flügelbunt*, au Semperoper de Dresde. En 2017, le Festival Dialogues de Salzbourg a présenté un portrait complet du compositeur avec de nombreux événements et créations. Pour sa 100^e saison en 2018/2019, le Los Angeles Philharmonic lui a commandé la pièce *Overheating*. En 2019, *Speed of Truth* a été joué pour la première fois avec Jörg Widmann, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise et le Chœur de la radio bavaroise dirigé par Susanna Mälkki. Il collabore depuis de nombreuses années avec l'ensemble Quatuor Diotima, qui a joué ses quatuors à travers l'Europe et a publié un CD portrait avec de la musique de chambre sur le label Naïve.

En décembre 2009, a eu lieu sa première collaboration avec la Philharmonie tchèque, qui, sous la direction de Peter Eötvös, a interprété les mouvements 01 et 03.

En 2019, il a été nommé professeur de composition à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne.

www.srnka.cz

Jaehyuck Choi

À la fois compositeur et chef d'orchestre, **Jaehyuck Choi** est né et a grandi à Séoul en Corée du Sud, avant de poursuivre ses études à la Juilliard School de New York avec Matthias Pintscher, où il étudie encore. Sa musique est jouée aux États-Unis, en Corée et en Allemagne.

Il a participé à de nombreuses master-classes et festivals d'été, tels que « Ink Still Wet » au sein du Festival de Grafenegg en Autriche avec Matthias Pintscher, la série Ars Nova de l'Orchestre Symphonique de Séoul avec Pascal Dusapin, Péter Eötvös, Tristan Murail, York Höller et Unsuk Chin, l'Académie d'Été du Mozarteum de Salzbourg avec José Manuel López Il dirige de nombreux orchestres, tels que le Gyeonggi Philharmonic avec Si-Yeon Sung, le Berliner Sinfonietta avec Colin Metters ou l'Ensemble Linea à Royaumont. Il s'est vu décerner un Diplôme de l'Ensemble Manifeste de l'Ircam à Paris à l'occasion d'un programme de Péter Eötvös avec l'Ensemble InterContemporain et l'Ensemble de l'Académie de Lucerne.

Jaehyuck Choi est lauréat de nombreux prix de composition aux États-Unis et en Corée et ses œuvres ont déjà été enregistrées par Ablaze Records (*Concerto pour violon*), Neu Records (*Self-Portrait*) ou Saman Samadis (*Études pour piano 1 et 2*).

www.jaehyuckchoi.com

Unsus Chin

Unsus Chin est née en 1961 à Séoul. Elle vit depuis 1988 à Berlin. Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen, Alan Gilbert, David Robertson, Peter Eötvös, Neeme Järvi, Myung-Whun Chung, George Benjamin, Susanna Mälkki et Leif Segerstam, entre autres, ont dirigé ses œuvres. Unsus Chin a reçu de nombreuses récompenses, en particulier en 2004, le Grawemeyer Award pour son *Concerto pour violon* ; en 2005, le Prix Arnold Schoenberg, en 2010, le Prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco, et en 2012 le PrixHo-Am.

Unsus Chin a reçu de nombreuses commandes des principales institutions musicales internationales. Ses pièces sont jouées dans tous les festivals et salles de concerts en Europe, en Asie et aux États-Unis, par les orchestres et ensembles les plus réputés. Unsus Chin mène aussi un travail dans le domaine de la musique électro-acoustique, auprès de l'Ircam ou dans d'autres studios.

En 2007, son premier opéra, *Alice aux pays des merveilles*, a été créé à l'Opéra de Bavière à Munich (DVD Unitel Classica). Son second opéra, *De l'autre côté du miroir*, commande du Royal Opera de Londres, a été créé lors de la saison 2018/19. De 2006 à 2018, Unsus Chin dirige le cycle qu'elle a fondé pour les concerts de musique d'aujourd'hui de l'Orchestre Philharmonique de Séoul.

Depuis 2011, elle est directrice artistique de « Music of Today », série de l'Orchestre Philharmonia de Londres.

Lors de la saison 2019/2020, elle est compositrice en résidence à l'Elbphilharmonie de Hambourg avec 14 œuvres programmées et la même saison, ont eu lieu les premières représentations européennes de *SPIRA* - Concerto pour orchestre à Stockholm, Birmingham, Hambourg. Sur le plan discographique, Deutsche Grammophon (un CD-Portrait), Kairos et Analekta publient les enregistrements de ses œuvres.

Les partitions sont éditées exclusivement par Boosey & Hawkes à Berlin.

www.boosey.com

Unsus chin au Festival d'Automne à Paris :

- 2015 Portrait Unsus Chin
Concerto pour violoncelle ; Concerto pour piano ; Rocaná pour orchestre (Auditorium de Radio France)
Cosmigimmicks - une pantomime musicale, pour ensemble / *Gougalon - scènes de théâtre de rue*, pour ensemble ; *Akrostichon-Wortspiel*, sept scènes de contes de fées pour soprano et ensemble (Studio 104 de la Maison de la Radio)
Études n°1, 2 et 5 pour piano (Auditorium de Radio France)
Doppelkonzert, pour piano, percussion et ensemble ; *Graffiti*, pour orchestre de chambre (Cité de la Musique)

Enno Poppe

Enno Poppe est né en 1969 à Hemer/Sauerland. Depuis 1990, il vit et travaille à Berlin. Il a étudié la direction d'orchestre et la composition à l'Université des Arts de Berlin, en particulier avec Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth. Il a suivi des études dans le domaine de la synthèse sonore et de la composition algorithmique à la Technische Universität de Berlin et au ZKM de Karlsruhe auprès de Heinrich Taube. Il a reçu plusieurs bourses et de nombreuses distinctions comme le Prix de composition de la ville de Stuttgart (2000), le Prix de soutien de la Fondation Ernst von Siemens (2004) et celui de la Fondation Hans-und-Gertrud-Zender (2011). Après avoir enseigné pendant deux ans à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, Enno Poppe a enseigné aux Cours d'été de Darmstadt et dans différents séminaires (Impuls Akademie Graz), entre 2004 et 2010. Depuis 1998, il dirige l'ensemble mosaik et se produit comme chef d'orchestre en Europe avec des ensembles comme Klangforum Wien ou Musikfabrik. Il est membre de l'Académie des Sciences et des Arts de Düsseldorf et de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière. Il reçoit des commandes des Wittener Tage, des Berliner Festwochen, des festivals Ultraschall et MaerzMusik à Berlin, Eclat à Stuttgart, de Musica viva et de la Biennale de théâtre musical de Munich, ainsi que des festivals de Donaueschingen et de Salzbourg. Ces œuvres ont été dirigées par Susanna Mälkki, Emilio Pomarico, Pierre Boulez et bien d'autres ; elles sont éditées par Ricordi et font l'objet de nombreux enregistrements et publications.

www.ricordi.de

Enno Poppe au Festival d'Automne à Paris :

- 2007 *Obst* pour orchestre (Salle Pleyel)
2009 *Interzone* (Cité de la musique)
2012 *Speicher III-IV et V* (Cité de la musique)
2016 *Stoff*, pour neuf instruments, *Haare*, pour violon solo
Fell, pour percussion solo (Théâtre de la Ville - Espace Pierre Cardin)
Koffer, pour grand ensemble,
Brot, pour cinq instrumentistes (Cité de la musique - Philharmonie de Paris)
Buch (Théâtre des Bouffes du Nord)
2017 *Rundfunk* pour neuf synthétiseurs (Théâtre des Bouffes du Nord)

BIOGRAPHIES

Interprètes

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'**Ensemble intercontemporain** se consacre à la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher.

Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année.

Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. En collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique), l'Ensemble développe également des projets inédits, intégrant notamment les nouvelles technologies multimédia.

Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public, traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission.

En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

www.ensembleintercontemporain.com

Matthias Pintscher — direction

« Ma pratique de chef d'orchestre est enrichie par mon activité de compositeur et vice-versa. » Après une formation musicale (piano, violon, percussion), **Matthias Pintscher** débute ses études de direction d'orchestre avec Peter Eötvös. Âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition avant de trouver un équilibre entre ces deux activités, qu'il juge totalement complémentaires.

Matthias Pintscher est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2013. En 2018-2019 il conclue une collaboration de 9 ans avec le BBC Scottish Symphony Orchestra tandis que la Elbphilharmonie Hamburg lui propose d'être son premier compositeur en résidence. Cette même saison, il occupe également la « Creative Chair » du Tonhalle-Orchester Zürich. Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014, Matthias Pintscher a été le chef principal de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne de 2016 à 2018, succédant à Pierre Boulez. En 2020, il sera le directeur musical de la 74^e édition du Ojai Music festival en Californie.

Chef d'orchestre reconnu internationalement, Matthias Pintscher dirige régulièrement de grands orchestres en Europe, aux États-Unis et en Australie : New York Philharmonic, Cleveland Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Saint Louis Symphony Orchestra, National Symphony Orchestra de Washington, New World Symphony de Miami, Orchestre symphonique de Toronto, Orchestre Philharmonique de Berlin, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, BBC Symphony Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre philharmonique de Rotterdam, Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, Orchestres symphoniques de Melbourne et de Sydney...

En 2019-20, Matthias Pintscher initiera de nouvelles collaborations avec les Orchestres symphoniques de Baltimore, Houston, Detroit, Pittsburgh, Montréal. Il dirigera également l'Orchestre du Staatsoper de Vienne pour la création d'*Orlando*, nouvel opéra d'Olga Neuwirth et retrouvera le Staatsoper Unter den Linden de Berlin pour une nouvelle série de représentations de *Violetter Schnee* de Beat Furrer, opéra créé sous sa direction en janvier 2019.

Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses créations pour les formations les plus diverses, de la musique pour instrument solo au grand orchestre. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles et orchestres (Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Berliner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, etc).

En janvier 2019, après la création de son concerto pour piano, *Nur*, à la Pierre Boulez Saal de Berlin, Matthias Pintscher dirige en février 2020 la première de sa nouvelle œuvre pour baryton, chœur et orchestre pendant le Festival Musica Viva de la Bayerischer Rundfunk.

Toutes les œuvres de Matthias Pintscher sont publiées chez Bärenreiter-Verlag et les enregistrements de nombreuses d'entre elles sont disponibles chez Alpha Classics, EMI, Kairos, Teldec et Wergo.

www.ensembleintercontemporain.com

Jérôme Comte — clarinette

Après des études entre Genève et Paris auprès de professeurs tels que Thomas Friedli, Pascal Moragues et Michel Arrignon, **Jérôme Comte** se distingue dans plusieurs concours internationaux à Paris, Prague ou encore Munich, et devient lauréat de la fondation Meyer pour le développement artistique, de la fondation d'entreprise groupe Banque Populaire et premier filleul 2003 de l'Académie Charles Cros. Dès lors, il débute une carrière de chambriste et joue avec des orchestres de réputation mondiale tels que le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, ou encore l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre à l'âge de 25 ans.

L'année suivante, il joue *Eclipse*, pour clarinette et ensemble de Yan Marez au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Pierre Boulez. En 2009, il renouvelle l'expérience avec le maître en interprétant le *Concerto pour clarinette et ensemble* d'Elliot Carter lors d'une tournée dans les plus grandes salles européennes ; concerto qu'il enregistre chez Alpha classics en 2016 avec Matthias Pintscher et l'Ensemble intercontemporain. Parmi les événements marquants de sa carrière : l'exécution du *Concerto pour clarinette* d'Unsuk Chin sous la direction de Matthias Pintscher au New World Center de Miami, ou encore *Le Miracle de la rose* d'Hans Werner Henze à la Cité de la musique à Paris.

Jérôme Comte joue exclusivement une clarinette Buffet Crampon Tosca Greenline.

www.ensembleintercontemporain.com



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com

Visuel de couverture :

Sammy Baloji, *Ekibondo Court revisited*

Photomontage de l'installation (fresque) pour l'exposition *Congo Art Works*, Palais des Beaux-Arts (BOZAR), Bruxelles, 7 octobre 2016 – 22 janvier 2017 en collaboration avec l'Africa Museum.

Design et production : Orfée Grandhomme & Ismaël Bennani pour Sammy Baloji / Twenty Nine Studio